

SUD-OUEST

Mercredi 25 avril 2007

« Texaco » par La Nuit Venue

En adaptant « Texaco », roman de Patrick Chamoiseau, Jean-Stéphane Souchaud de la compagnie La Nuit venue n'a pas choisi la facilité. Roman foule partiellement écrit en créole, le prix Goncourt 1992 couvre trois générations martiniquaises par la voix de Marie-Sophie Laborieux, petite fille du dernier esclave. Les difficultés sont nombreuses (langage, multiplicité des tableaux, contexte), aussi le comédien s'est fait aider par Dominique Unternehr pour l'adaptation et par Gilles Lefevre pour la mise en scène. Le résultat est probant, étonnant parfois. L'élasticité de Souchaud semble sans limite. Noir, blanc, homme, femme, jeune, vieux, sage, fou, esclave, maître, il y a quelque chose du music-hall dans la manière qu'il a de coiffer un chapeau pour changer de rôle sous les portraits de de Gaulle et d'Aimé Césaire.

Car du particulier à l'universel, dans un décor de bois flottés et de sacs de sucre de canne, la pièce, kaleidoscopique, offre quantité de tableaux. Et l'image du quartier de Texaco émerge. Il y a de beaux passages évocateurs, comme la Soufrière qui gronde, fume, menace; des petites trouvailles, des raccourcis ingénieux



Jean-Stéphane Souchaud.

Comédien sans limites

PHOTO DR

comme cette femme enceinte. Et puis des métaphores sur le contexte politique en filigrane, sourd mais dominateur comme le volcan. Marie Sophie Laborieux espère que de Gaulle lui rendra visite et c'est elle finalement qui rendra visite... à Aimé Césaire occupé dans son jardin. Un beau moment. Hormis une imitation d'un fonctionnaire de police à l'accent marseillais (un peu facile dans le contexte colonial), ce qui frappe c'est l'unité de ton pour la diversité des situations. Un joli travail et une excellente introduction à une œuvre importante.

✶ **Joël Raffier**

► « Texaco », jusqu'au 5 mai à 20 h 30 à la Boîte à Jouer, à Bordeaux. Relâche les dimanches, lundis et mardis. 10 €. 05.56.50.37.37.